

Le journal de La Courneuve

regards

Sortir

Retrouvez notre sélection des meilleurs spectacles, concerts, livres, expositions...



N° 495 du jeudi 3 au mercredi 16 mai 2018

Des luttes actuelles



QUATRE-ROUTES
Des aides pour
améliorer
son habitat.

P.5

LC'RUN
Les coulisses
d'une course
très attendue.

P.9

COURT MÉTRAGE
Les élèves de Saint-
Exupéry réalisent
leur premier film.

P.9

PORTRAIT
Muguette Jacquaint,
une vie à défendre
ses idéaux.

P.12

www.ville-la-courneuve.fr





Thierry Ardouin

64^e

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation. La commémoration a eu lieu ce 29 avril au cimetière des Six-Routes.



Fabrice Gaboriau

Ça swingue au dîner

Le 26 avril, dans le cadre des prémices du festival Aubercail, Nicolas Ducron et Alexandre Léauthaud ont offert un concert d'accordéon pendant un repas préparé pour l'occasion, à la Maison de la citoyenneté.

Bal oriental

Samedi 21 avril, la Maison pour tous Cesária-Évora organisait une après-midi festive. Au programme : un buffet, des échanges, notamment avec les Palestiniens du camp Burj-El-Chemali, et de la danse orientale.



Célia Houdremont



Coup de propre

Jeudi 26 avril, les agents de Plaine Commune et de La Courneuve ont fait une grande lessive. Les rues Garibaldi, Wilson et Lavoisier ont été lavées à grande eau.



Protéger l'enfance

Jeudi 19 avril, le maire Gilles Poux a rendu visite aux membres de l'antenne courneuvienne de la Sauvegarde de Seine-Saint-Denis, une association de protection de l'enfance, de l'adolescence et des jeunes adultes, et plus largement d'aide et de soutien aux familles, qui agit sur décision judiciaire.



Gilles Poux,
maire

Fêter Mai 68 dans la lutte

« Il y a cinquante ans, un formidable mouvement irriguait la France et la plupart des pays industrialisés. Ici, la jeunesse étudiante rencontrait le monde ouvrier pour bousculer l'ordre établi avec l'envie de vivre pleinement, de se libérer des carcans d'une société patriarcale, d'obtenir une répartition plus juste des fruits issus d'une production industrielle en plein développement. À La Courneuve, des milliers de travailleurs occupaient les entreprises Couthon, Samafor, Babcock, Rateau, Champagnole, Almeca... Ils ne voulaient plus "perdre leur vie à la gagner". Si la révolution n'a pas eu lieu, Mai 68 a permis des avancées qui nous feraient sauter de joie aujourd'hui : augmentation du SMIG de 35 % et des salaires, plus de droits pour les salarié-e-s avec de nouvelles garanties pour eux et les étudiant-e-s, libération de la parole, des mœurs, émancipation des femmes... »

« Au-delà des commémorations, Mai 68 fait écho à notre présent. »

Lundi 14 mai, la ville célébrera l'anniversaire de ce joli mois. À partir de 14 heures, mail de l'Égalité (près de la Poste et de Mécano), je vous invite à cheminer vers la Maison de la citoyenneté, accompagnés par le spectacle ambulant de la compagnie Jolie Môme, qui nous plongera dans l'ambiance rebelle et festive de l'époque. S'ensuivront des témoignages lors d'un cocktail convivial.

Au-delà des commémorations, Mai 68 fait écho à notre présent. Les mêmes ressorts inégalitaires sont à l'œuvre avec le président Macron, qui ménage les plus riches et s'en prend aux plus modestes. Ce pouvoir compte sur notre passivité. Au contraire, comme nous vous le proposons dans ce numéro de *Regards*, souvenons-nous de l'esprit de Mai 68 : la résistance, l'unité, la joie de lutter... Il est encore possible de "changer la vie" ! »



Avant d'enfiler leur short et leurs baskets de football, les jeunes participent au cours d'espagnol proposé par le Service des sports.

Football

Un, dos, tres, gol !

Du 16 au 27 avril, au complexe sportif Jean-Guimier, les jeunes Courneuvien ont fait l'expérience du sport en espagnol.

D'un côté, le match bat son plein, de l'autre, l'atmosphère est studieuse ! À l'ordre du jour : « los numeros ». Une dizaine de collégiens écoutent attentivement Charlène, l'éducatrice sportive bilingue qui assure l'atelier, puis ils essaient de traduire les chiffres inscrits au tableau. À première vue, l'exercice peut sembler scolaire, pourtant les jeunes s'en donnent à cœur joie. « En ce moment, c'est les vacances, alors on en profite, déclare Namia, élève de troisième au collège Raymond-Poincaré. Je préfère largement venir ici avec mes amis et apprendre l'espagnol plutôt que de rester chez moi. En plus, je trouve que c'est plus efficace en petit groupe. Après le cours, on va jouer au foot en utilisant les mots qu'on vient d'apprendre. » Mikaël, Amine, Mehdi, Youssouf et leurs camarades assistent chaque matin aux

ateliers de Charlène. Cette dernière, qui n'avait jamais enseigné les langues dans une perspective sportive, se dit agréablement surprise : « J'avais vraiment peur que les jeunes s'ennuient durant la partie théorique de la séance et qu'ils ne viennent que pour le foot. En fait, ça n'a pas du tout été le cas. Ils sont très réceptifs, il y a toujours beaucoup d'interaction ! Le cours à proprement parler ne dure que vingt minutes. Je leur donne un carnet à compléter dans lequel ils trouvent des mots de la vie quotidienne. L'intérêt, c'est qu'ils mettent en pratique en jouant ce qu'ils ont appris, puis qu'ils l'intègrent à long terme. Après une semaine, je vois déjà leurs progrès ! », soutient l'enseignante.

« L'intérêt, c'est qu'ils mettent en pratique ce qu'ils ont appris en jouant. »

Une fois le cours terminé, place à la pratique. L'animateur entraîne les joueurs dans une série de parties de foot effrénées, et en espagnol *por favor* ! « Le foot est l'activité préférée des adolescents à La Courneuve. Je savais que cette partie allait leur plaire. Et dès le deuxième jour d'atelier, ils ont commencé à parler espagnol entre eux. Ça a très bien marché. » Cette initiative doublement pédagogique a de grandes chances d'être renouvelée, étant donné l'enthousiasme qu'elle a suscité. Mokrane Rahmoune, directeur du Service des sports, est particulièrement satisfait : « Si ce genre d'atelier fonctionne, cela montre bien que les jeunes ont conscience de l'importance des langues étrangères. Ils ont compris qu'en 2018, ils ne pouvaient pas se limiter au français. C'est particulièrement le cas dans le sport ! » Ce type de projet permet enfin de fédérer les nouvelles générations autour de la découverte culturelle. Quand on sait que

les habitants de la ville sont originaires des quatre coins du monde, on se réjouit que de telles rencontres encouragent l'ouverture. ● Célia Houdremont



Habitat

Des dispositifs pour rénover son pavillon

Aux Quatre-Routes, les propriétaires peuvent bénéficier d'aides pour améliorer le confort de leur logement grâce à l'OPAH.



Getty Images/Stockphoto

La chaudière est tombée en panne en janvier dernier. Pendant les grands froids, ma maman s'est retrouvée sans eau chaude et sans chauffage », témoigne une habitante, dont la mère de 77 ans perçoit une petite retraite. Or « remplacer une chaudière coûte cher. Mais quand on a téléphoné à l'OPAH, ils ont été très réactifs : dans l'après-midi, une personne d'Urbanis accompagnée d'une architecte est passée

faire un diagnostic énergétique. Et ils ont trouvé le dispositif adapté pour que les travaux puissent bénéficier d'aides. » Au final, le dossier a été monté en une semaine. Et sa mère a bénéficié d'une aide de 1 400 euros sur 2 900 euros de travaux.

« Ça ne va pas toujours aussi vite », reconnaît Urbanis, qui gère depuis 2016, et jusqu'en 2021, le dispositif d'OPAH des Quatre-Routes pour le compte de la Ville

et de Plaine Commune, afin d'aider les propriétaires occupants à rénover leur pavillon et à le moderniser. « Cela dépend beaucoup de la nature des travaux, du projet des personnes qui viennent nous voir et de leur implication pour faire les démarches. » Et en effet, Malika* raconte qu'elle a commencé à se renseigner sur les aides en 2016. À l'époque, cette Parisienne venait de s'installer dans un pavillon rue Lamartine. Tous les travaux n'ont pas bénéficié d'aides publiques. « Mais j'ai fait isoler les combles, installer des thermostats sur les radiateurs et j'ai changé complètement les fenêtres et volets, avec des aides à hauteur de 70 % des travaux », précise-t-elle. Ces travaux d'économies d'énergie l'ont aussi aidé à conforter son agrément d'Assistante familiale auprès de l'aide sociale à l'enfance (ASE). Car en plus de ses deux enfants de 8 et 9 ans, cette ancienne salariée du Samu social accueille deux enfants de 5 et 11 ans. Et les huisseries neuves ont été réfléchies pour la sécurité de tout ce petit monde...

« Les économies d'énergie et la dégradation du bâti sont les principaux motifs d'action de l'OPAH en direction des propriétaires de maisons individuelles de

plus de quinze ans », expliquent les responsables d'Urbanis, sur la base de l'expérience de la trentaine de dossiers traités dans le quartier depuis 2016. Ils en ajoutent un troisième : « L'adaptation du logement à une situation de handicap. » Ils citent le cas d'une dame dont la santé s'est dégradée et qui vient de bénéficier de subventions pour installer un siège monte-escalier entre le rez-de-chaussée et l'étage.

« Les aides publiques sont conditionnées, précisent-ils. Elles dépendent des revenus et de la nature des travaux... Et il faut être dans le périmètre concerné aux Quatre-Routes. » Autrement dit, un périmètre délimité par les rues Rateau, Jean-Pierre-Timbaud, Maurice-Lachâtre, l'allée Bellevue, les rues Edouard-Renard, des Prévoyants, Edmond-Rostand, Anatole-France (numéros 1 à 28), l'avenue Jean-Jaurès et la rue du Docteur-Roux (sauf les numéros 7 et 9). Mais cela vaut la peine de se renseigner car « les financements peuvent aller jusqu'à 95 % du montant des travaux ! » ● **Philippe Caro**

Informations : à la Boutique de quartier (35, avenue Paul-Vaillant-Couturier), les mercredis entre 15h et 18h, au 01 71 86 31 58 ou sur opah.lacourneuve@urbanis.fr

*Les prénoms ont été changés.

Travaux

La rue Rateau se refait une beauté



entièrement, les pavés seront remplacés par de l'asphalte. Actuellement, l'intervention sur le trottoir le long du Data Center se termine (feu tricolore déplacé à la sortie du Data Center). Depuis la mi-avril et jusqu'au 25 juin, les travaux concernent la chaussée de l'avenue Jean-Jaurès (ex-RN186) jusqu'à la rue du Docteur-Roux. Ce

Dans le cadre du programme pluriannuel de Plaine Commune pour la maintenance patrimoniale des chaussées, une opération de rénovation en profondeur de la rue Rateau est en cours. Elle s'étalera sur deux ans. Les travaux, d'un montant de 1,3 million d'euros, seront réalisés en plusieurs tranches et se poursuivront jusqu'en 2019. La rue sera refaite

chantier fait l'objet d'arrêtés de restriction de circulation et de stationnement. Il pourrait entraîner d'éventuels désagréments pour les riverains. Mais les services de la Ville et de Plaine Commune s'efforceront de limiter les nuisances au maximum. Une information régulière sera diffusée aux riverains pour les informer de l'avancée du chantier. ●



Thierry Ardouin

Le mail replanté. De beaux et jeunes pins parasols ont été plantés le long du mail piéton, avenue Jean-Jaurès. Fin novembre, soixante-six cerisiers avaient été abattus pour des raisons sanitaires. Les arbres étaient rongés par un champignon dévastateur, qui fragilise l'écorce et les branches.

MAI 68

Un ve

«Soyez réalistes, demandez l'impossible», tels sont les mots qui résonnent dans les rues du Quartier latin au printemps 1968. Souvent qualifié de révolution manquée, Mai 68 est un symbole de rupture dans l'histoire.

On les appelle encore les « événements de 68 » tant la nature des revendications est multiple. Augmentation de 35 % du SMIG, Sécurité sociale (branche maladie), reconnaissance du droit syndical mais aussi libération de la parole et émancipation des femmes... ce printemps a été le théâtre de bouleversements sans pareil. En France, le mouvement s'ancre dans un contexte de lassitude politique et de grandes inégalités sociales. La société de consommation est à son apogée mais laisse de nombreuses personnes sur le carreau. Le chômage, dont les jeunes sont les premières victimes, vient se juxtaposer à des conditions de travail très dures, notamment dans les usines. Face à ce constat, la jeunesse de tous les milieux se mobilise. Le 3 mai, cinq cents étudiants occupent la Sorbonne et dix jours plus tard, neuf millions de travailleuses et travailleurs investissent les rues de la capitale. Le pays est bloqué pendant six semaines, c'est la plus grande grève générale de l'histoire de France.

« Nous voulions faire la révolution ! »

Pour Claudine, ancienne ouvrière de l'usine Sonolor, les révoltes de 68 ont fédéré toutes les couches de la population : « La Courneuve est une ville ouvrière, la plupart d'entre nous travaillons chez Rateau, Babcock ou Sonolor dont je faisais partie. Cependant, nous étions souvent en contact avec les universitaires. Ils venaient nous voir dans

les usines pour nous mobiliser avant les manifestations. Le 13 mai, tout le monde était dans la rue. Lycéens, étudiants, ouvriers... chacun avait des revendications différentes, mais ça allait plus loin que les acquis sociaux. Nous voulions faire la révolution ! » Le soutien matériel accordé aux grévistes par la municipalité de La Courneuve renforce l'émulation collective. Au-delà des revendications salariales, l'autorité des institutions traditionnelles est ébranlée.

« Cette vague libertaire a secoué tous les pans de la société. »

Les jeunes se battent pour une société humaniste dont la liberté serait le socle. Ils sonnent également le glas de la domination masculine. Dans la rue, au comptoir des bars et au sein des réunions débats, la mixité est de mise ! Filles et garçons occupent l'espace public comme ils l'entendent sans se préoccuper des convenances. D'un point de vue égalitaire, le mouvement social a été le terreau d'avancées législatives considérables, comme la modification du Code civil accordant aux deux époux la direction de la famille. Terminé les statuts de « fille de/épouse de » ! Les femmes sont libres de mener leur vie comme elles l'entendent. Cette vague libertaire a secoué tous les pans de la société mais s'est également



En Mai 68, les employées communales manifestent pour leurs droits à La Courneuve.

étendue à l'échelle mondiale. Des villes comme Berlin, Rome, Mexico, Tokyo, San Francisco ou Prague sont marquées par une série de mouvements contestataires témoignant d'un « ras-le-bol général ». Les événements de Mai 68 constituent pour beaucoup l'incarnation de l'illusion révolutionnaire. En France et dans le monde planait un climat d'espoir, une foi acharnée en la possibilité de changement. Célébrer les 50 ans de Mai 68 fait d'autant plus sens aujourd'hui, à l'heure où de nombreux acquis de l'époque sont remis en cause. Sans tomber dans l'idéalisation d'un temps révolu, cet anniversaire fait office de piqure de rappel. Comme pour nous remémorer qu'en temps de crise, le collectif est la clé. ●

Célia Houdremont

FÊTONS LES 50 ANS

Le 14 mai, à 14h, mail de l'Égalité : déambulation chantée accompagnée par la compagnie Jolie Môme, une troupe de théâtre qui pose son regard sur la société.

À 14h45, au parc Jean-Moulin : une scénette, avant de se diriger à 16h à la Maison de la citoyenneté pour échanger sur les luttes passées et actuelles, et participer à l'atelier de sérigraphie.

sortir

Regards
La Courneuve
- n°23 -
du 3 au 30 mai
2018



Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom



Virginie Saot

À l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage, les jeunes de l'espace Guy-Môquet et du Studio Théâtre de Stains ont travaillé pendant douze mois sur une comédie musicale. Sous la direction de Vanessa Sanchez, la metteuse en scène, ils dénoncent cette part sombre de notre histoire, qui perdure sous de nouvelles formes. Ici, pas de premier rôle, ni de temporalité fixe. Les scènes s'enchaînent les unes après les autres, comme une suite infinie de destins tragiques. Djangou est un esclave « moderne », Fatou est contrainte à la mendicité tandis qu'Elena est devenue esclave sexuelle. Ces choix narratifs résultent d'un travail d'équipe : « Avant que j'intervienne, les jeunes ont participé à des ateliers d'écriture. Chacun a proposé son scénario et j'ai réalisé un montage de leurs écrits, en y ajoutant mes influences personnelles. Le roman Bakhita, de Véronique Olmi, et La Controverse de

Valladolid, de Jean-Claude Carrière, m'ont inspiré. De cela découle un aller-retour constant entre différentes formes d'esclavage : nous souhaitons dénoncer la barbarie du passé mais aussi celle d'aujourd'hui, dont on parle très peu », explique Vanessa. « Nous avons commencé par voir des expos et par lire des ouvrages sur l'esclavage, raconte Julia. Ici, personne ne savait que la traite humaine était toujours d'actualité ! » Pour les actrices/acteurs âgés de 14 à 19 ans, c'est la dernière ligne droite. Jahilane, Julia, Fiona, Soraya, Salimou, Augustin, Nesserine, Ambre répètent d'arrache-pied. À chaque nouvelle répétition, le spectacle, mis en musique par Maryvette Lair et chorégraphié par Jessica Fouché, prend forme un peu plus. Le 27 mai, les jeunes feront leur première sur la scène d'Houdremont. ● CÉLIA HOUDREMONT
LES 27 MAI À 17H ET LE 28 MAI À 14H30, AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT.



V.S.

À la mémoire de l'esclavage

Depuis 2006, le 10 mai est la journée commémorative du souvenir de l'esclavage et de son abolition. Cette date fait suite à l'adoption de la loi Taubira (2001), reconnaissant la traite humaine comme un crime contre l'humanité. Cette journée est notamment l'occasion de mener des actions pédagogiques dans les

établissements scolaires, pour honorer l'histoire et la mémoire des victimes. C'est aussi l'opportunité pour chaque citoyen d'engager une réflexion sur l'histoire de l'esclavage et de dénoncer les pratiques qui subsistent. ● C. H.
RENDEZ-VOUS À 11 HEURES SUR LE MAIL DE L'ÉGALITÉ POUR CÉLÉBRER ENSEMBLE CETTE DATE SYMBOLIQUE.

EN ACTION

Un final participatif

Le 26 mai prochain, le centre culturel Jean-Houdremont fêtera sa clôture de saison avec une programmation dansée, exigeante et participative. En amont, il invite chacun et chacune à deux ateliers chorégraphiques menés par le danseur et directeur artistique de cette journée Saïdo Lehlouh. Danse contemporaine, indienne, traditionnelle, hip-hop, toutes les pratiques sont bienvenues. Puisant dans chaque style de danse des participants, une partition de mouvements émergera et prendra place lors de la clôture sur la place de la Fraternité. Venez danser pour cette fin de saison ! ●

LES 9 ET 23 MAI, DE 18H À 21H, AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT. GRATUIT. SUR INSCRIPTION AU 01 49 92 61 61.

À SUIVRE



Fabrice Gaboriau

Lancement du LC Mag'4

Le LC Mag' reprend du service avec une quatrième édition sur le thème du sport. « Qu'en est-il des inégalités dans le sport ? », « Les JO sont-ils aussi pour nous ? », « Compétition et citoyenneté sont-ils antinomiques ? »... telles sont les questions que se posent les jeunes. Avec l'accompagnement du Pôle image, du journal Regards et du Service des sports, voilà déjà quelques semaines qu'ils se réunissent autour de séances de brainstorming intensives. Il faut dire que l'enregistrement, prévu début juin, approche à grands pas ! Ne manquez pas de rester informés.

BALADE URBAINE

Marville et le quartier des Six-Routes

Le parc interdépartemental de Marville, situé à La Courneuve et à Saint-Denis, à quelques pas du parc Georges-Valbon, est aujourd’hui géré par la Ville de Paris et le Département de la Seine-Saint-Denis. Ce site accueillera les compétitions de water-polo des JO de Paris 2024. Au-delà de ce nouvel équipement aquatique, l’enjeu sera de créer une continuité urbaine avec la future Gare du Grand Paris Express (ligne 16) à La Courneuve Six-Routes, et avec le parc Georges-Valbon, afin de rendre celui-ci plus accessible aux habitants.

LE 23 MAI, À 10H30, AU CARREFOUR DES SIX-ROUTES.



AUTOUR DE NOUS

Al Musiqa

À l’affiche de la Philharmonie, l’exposition « Al Musiqa – Voix et musiques du monde arabe » met en avant la créativité d’artistes originaires de vingt-deux pays du monde arabe. Conçue comme un grand voyage musical pour tous les publics, avec une attention particulière pour les enfants et leur famille, elle propose une dizaine d’activités et dispositifs à partager pour jouer, écouter, découvrir, rêver, voyager...

JUSQU’AU 19 AOÛT, ESPACE D’EXPOSITION DE LA PHILHARMONIE, 221, AVENUE JEAN-JAURÈS, PARIS (19°).



REGARDS SUR LA VILLE



Estelle Mithra

Un festival pour les tout-petits

Le festival 1.9.3. Soleil ouvre sa 11^e édition, du 17 mai au 2 juin. Cette année, deux étapes sont prévues à La Courneuve. Jeudi 17 et vendredi 18 mai, La Compagnie d’à Côté propose aux enfants d’explorer leurs sens dans la création *Aire(s) de couleurs*. Ce spectacle-installation qui se joue au centre culturel Jean-Houdremont est mené par une plasticienne et un musicien et alterne des moments d’écoute, de manipulation, d’expérience et de jeu. Il est ouvert à tous les publics dès 9 mois (*lire l’interview ci-contre*). Dimanche 27 mai, le festival prend ses quartiers d’été en avance au parc Georges-Valbon. À partir de 14 heures, un espace convivial, *Bao Bei*, conçu par la compagnie La Croisée des chemins, accueille parents et enfants de 0 à 24 mois. Deux temps de spectacle sont prévus et seuls les petits sont invités sur la piste ! La compagnie revient en matinée les lundi et mardi suivants. Ce même dimanche, près de *Bao Bei*, l’*Orgarêve*, un manège que propulsent les parents, fait tourner la tête des 6 mois à 6 ans au son de douces notes de musique. Enfin, à 14h30, 16h et 17h30, il sera temps de tendre l’oreille vers l’homme-orchestre de *Musiques de nulle part* et ses instruments fabriqués : flûtes multiples, guitares slidées, plurididjeridoo, harpe en bouche et trompinettes à bourdons. Les plus petits ont leur festival de découvertes, d’exploration et de spectacles. ● ISABELLE MEURISSE



AIRE(S) DE COULEURS, LES 17 ET 18 MAI À 9H, 10H30, 14H ET 15H15, À HOUDREMONT. BAO BEI, ORGARÊVE ET MUSIQUES DE NULLE PART, LE 27 MAI, À PARTIR DE 14H, AU PARC GEORGES-VALBON, RENDEZ-VOUS À LA MAISON DU PARC ÉDOUARD-GLISSANT. PROGRAMME : WWW.193SOLEIL.FR

inVitée du mOis



Constance Arizzoli

La plasticienne a conçu et réalisé la nouvelle création *Air(e)s de couleurs*. Elle nous parle de la naissance de ce spectacle, de sa réalisation et de la spécificité de son public, les enfants à partir de 9 mois. La création est à l’affiche du centre culturel Jean-Houdremont les 17 et 18 mai, dans le cadre du festival 1.9.3. Soleil.

Comment est né ce spectacle ?

Il s’inscrit dans le prolongement de deux créations de La Compagnie d’à Côté, grâce auxquelles nous avons vécu une expérience avec les tout-petits durant quatre ans. Ces spectacles interrogeaient la relation entre un public très jeune et l’œuvre abstraite d’un illustrateur japonais, Katsumi Komagata. La notion de perception des couleurs y était déjà présente. *Air(e)s de couleurs* est né de l’envie de poursuivre cette recherche.

Comment est conçu *Air(e)s de couleurs* ?

C’est un spectacle qui met en jeu une couleur, le rouge pour le moment, à travers les cinq sens. La création du bleu et du vert va suivre. Un musicien et moi-même donnons vie à cette couleur et explorons les différentes formes qu’elle peut prendre à travers des sons, des objets manipulés, des projections d’images, des lumières. On parcourt les dimensions, symboliques, culturelles que porte une couleur et toutes les sensations qui y sont liées. Il s’agit d’un spectacle immersif puisque le public est installé dans l’aire de jeux et peut, à un moment donné, interagir avec les matières.

Ce spectacle est destiné aux enfants de 9 mois et plus : comment s’adresse-t-on à un public si jeune ?

À cet âge-là, la relation aux couleurs est très instinctive et les différents sens sont sollicités, ce qui va stimuler l’attention de manière multiple. Mais ce spectacle convient aussi aux enfants plus âgés, et même aux adultes, qui ont un rôle très important dans la transmission auprès des petits. Il est particulièrement adapté pour les enfants âgés de 18 mois à 5 ans, car il propose d’explorer plusieurs postures de spectateurs, la contemplation et l’action. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE DUCHESNE

“Seule, dans l’attente du terminus, je rêve d’un nouveau départ.” Estelle Mithra, 21 ans, réalise des portraits de rue, des packshots ainsi que des photos de mode. Instagram : @estelle.mithra mithraestelle.wixsite.com/loeilettebon

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards* ! regards@ville-la-courneuve.fr Via Facebook : La Courneuve – Page officielle de la ville.

à ne pas manQuer

Concours

Danse en duo

Vous êtes un duo de danseurs amateurs ou professionnels? Vous pouvez envoyer une courte vidéo de votre danse accompagnée d'un texte vous présentant au centre culturel Jean-Houdremont. Dix duos seront sélectionnés et invités à danser devant le public lors de *Place en mouvement* le 26 mai, à partir de 16 heures. À l'issue, les lauréats retenus se produiront lors des *Instantanés dansés* en octobre. Le jury se compose de Johanna Faye, danseuse et chorégraphe de la compagnie Black Sheep, Armelle Vernier, directrice du centre culturel et Mathieu Desseigne, chorégraphe invité. La compagnie de ce dernier, Naïf Production, sera en résidence l'année prochaine. Une occasion unique de se produire devant un parterre de professionnels de renom. ●

LE 26 MAI, À 16 HEURES,
PLACE DE LA FRATERNITÉ.



Virginie Salot

Métis Sons d'Afrique

À l'occasion du centenaire de la naissance de Nelson Mandela, Métis nous plonge dans l'univers musical de l'Afrique du Sud. Plusieurs concerts sont programmés. À La Courneuve, l'ensemble vocal Sequenza 9.3. nous fera découvrir une pluralité de compositeurs : Hendrik Hofmeyr, Miriam Makeba, Kevin Volans, Joseph Shabalala, mais aussi Mbongeni Ngema, auteur de la fameuse comédie musicale *Sarafina!* et d'*Asinamali* (2017), un film qui se déroule dans la ville de Durban. ●

LE 17 MAI, À 20H30, À LA
SALLE DES FÊTES DE L'HÔTEL
DE VILLE.

Musique

15 mai > CRR 93, auditorium Erik-Satie

Jeunes talents

Venez assister à l'audition des élèves de la classe de piano de Svetlana Samsonova et de la classe de saxophone de Stéphane Laporte.

À 19H30.

Contes

16 mai > Médiathèque John-Lennon

Histoires insolites

Poucette, bien au chaud dans sa coquille de noix, n'est jamais allée plus loin que le bout de son nez. Mais un jour, c'est décidé, elle part à l'aventure. Au fil des chansons, des instruments insolites et des histoires d'Andersen, on rencontre des personnages singuliers : un vilain petit canard, un crapaud musicien, des haricots qui dansent, un petit pois sauteur et bavard...

À 15H.

Musique

28 mai > CRR 93, Aubervilliers

Mozart ou les notes qui s'aiment

Ce conte est un voyage musical à la découverte de la vie de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), et plus particulièrement de son enfance. La narration, ponctuée par des pièces musicales interprétées par deux artistes, également intervenantes au CRR 93, Corinne Hournau à la flûte traversière et Julie Dutoit au violoncelle, nous ouvre les portes de l'univers artistique et familial du compositeur précoce...

À 19H. ENTRÉE GRATUITE.

Inauguration

2 juin > rue des Usines-Babcock

En fanfare

Les habitants sont invités à découvrir la nouvelle rue des Usines-Babcock. Au programme : visite de la triple halle, spectacle sonore, exposition.

À PARTIR DE 11H.

Invitation pour 2 personnes

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

Pour retirer vos invitations (3x2 places) pour le spectacle de danse *R1R2 start*, déposer ce coupon détaché au centre culturel Jean-Houdremont. Les places seront attribuées aux premières personnes qui se présenteront.

La Courneuve vous fait sOrtir!

6 places offertes pour le
spectacle de danse
R1R2 start, le 12 mai
à 19h, au centre culturel
Jean-Houdremont.



ent de révolte



Archives municipales

ET AUJOURD'HUI ?

Un demi-siècle après les événements de Mai 68, certaines luttes sont encore d'actualité, notamment celle de la préservation du service public. Le mouvement des fonctionnaires du 22 mars et la journée de mobilisation interprofessionnelle du jeudi 19 avril leur ont fait particulièrement écho.

VOUS AVEZ DIT ?



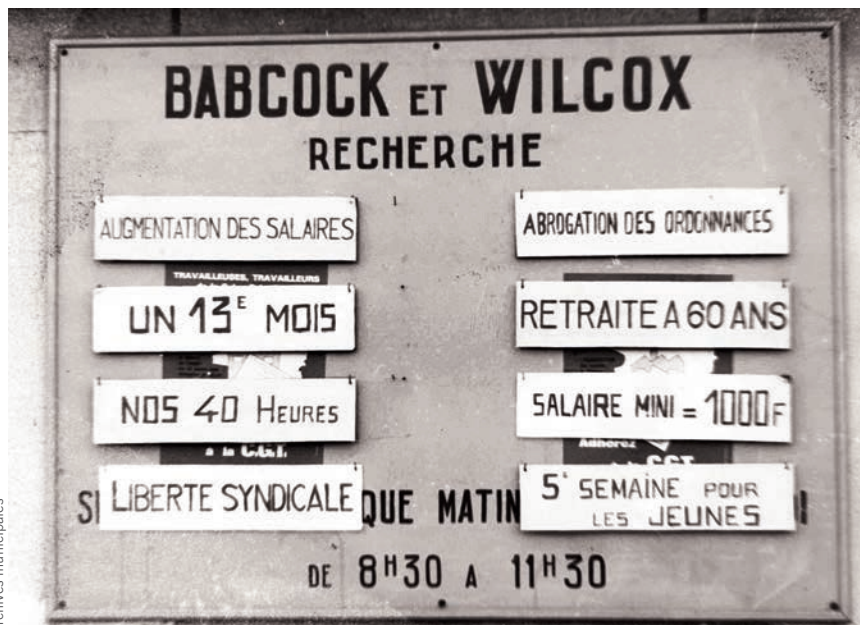
René, ancien cheminot syndiqué

« La remise en cause du statut de fonctionnaire et la réforme de la SNCF sont de véritables atteintes au service public, c'est-à-dire à l'intérêt général. Il ne s'agit pas de luttes isolées qui ne concernent qu'une partie de la population soi-disant "privilégiée". Tout le monde a besoin de transports ! En France, nous avons l'un des meilleurs maillages ferroviaires du monde. L'ouverture à la concurrence signifie tout détruire au profit de la rentabilité. En privatisant, on peut s'attendre à des fermetures de lignes, surtout celles qui desservent les zones enclavées. On peut craindre une dégradation du service et une augmentation des prix. Il faut que les gens comprennent que c'est une bataille collective ! »



Elsa, lycéenne

« Même en tant que lycéens, nous sommes concernés par les réformes. C'est une vague géante de privatisation contre laquelle nous devons nous battre. En manifestant, j'apporte mon soutien aux cheminots, aux EHPAD, aux hôpitaux, aux postiers, à l'université publique... tous les secteurs sur lesquels le gouvernement a décidé de taper. En tant que jeunes, nous serons les premiers à pâtir de ces choix de société. C'est à nous de donner du sens à notre avenir. »



Archives municipales

LES ACQUIS DE MAI 68

- Augmentation du SMIG de 35 % (et de 56 % pour les salariés agricoles)
- Augmentation des salaires de 10 % en moyenne
- Reconnaissance de la section syndicale d'entreprise et de l'exercice du droit syndical dans l'entreprise
- Passage par étapes aux 40 heures de travail hebdomadaire
- Révision des conventions collectives : la part des primes dans la rémunération diminue au profit de celle du salaire
- Élargissement de l'accès au remboursement des soins (visites et consultations) par la Sécurité sociale

Escalade

Sur la piste des Apache

Au club d'escalade, une bonne trentaine de passionnés grimpent avec sérieux et en sécurité, au gymnase El-Ouafi ou dans la nature.



Ça grimpe fort à l'Association Apache, sur les conseils attentifs de Jean-Yves Gromat, le président et entraîneur du club (photo à droite).

Ce jeudi soir, au gymnase El-Ouafi, deux membres des Bar Tigerzz, une équipe de street workout, s'entraînent sur des barres parallèles. Pour ces athlètes aux « gros bras », on pourrait penser que grimper les neuf mètres du mur d'escalade est une formalité. Mais en fait non : le musculeux Nama s'y est essayé... et s'y est épuisé ! Car pour escalader, la force pure ne suffit pas. Mieux vaut être longiligne, athlétique et léger. Comme l'est Jean-Yves Gromat, président et entraîneur de l'Association plein air de La Courneuve et horizons évaison (Apache). « Pour grimper, explique-t-il,

il faut de la force, de la résistance et de la souplesse ! » Il faut de la technique aussi. Alors « au départ, les séances d'entraînement sont centrées sur l'autonomie : savoir faire son nœud, « assurer en moulinette ». Ensuite, on va « grimper en tête », c'est-à-dire monter la corde avec ce qu'on appelle « les dégaines ». Puis, on apprend la technique d'escalade et tout ce qui est rappel, sécurité... pour pouvoir grimper en falaise sans problème. Car le but, c'est de pouvoir aller sur le rocher ! » Jean-Yves grimpe nus pieds avec une aisance déconcertante. « Selon les difficultés de la voie, je mets les chaussons, concède-t-il. J'ai toujours grimpé. C'est

aux Antilles, dans les cocotiers que j'ai commencé et ensuite, je n'ai plus jamais arrêté. »

C'est aussi ce que dit Mireille Sail de son fils Lucas, 13 ans et demi, qui en est à sa troisième année au club : « Tout petit, il n'arrêtait pas de grimper aux placards et aux meubles en s'accrochant aux poignées des portes ou des tiroirs... Il adore ça ! » Alors que sa jumelle, absente ce soir, pratique ce sport avec plus de distance.

Les jeunes présents à l'entraînement témoignent aussi de parcours plus classiques. Titouan Traissac, élève de CM2, s'y est mis il y a trois ans et évolue aujourd'hui avec agilité sur le mur. Anne, sa maman, a aussi pratiqué un peu. Mais elle a dû arrêter faute de temps. Ayoub Housni, lui, y est venu sur les conseils de son copain de classe, l'escaladeur de meubles Lucas. Étudiante de 23 ans en licence pro d'infographiste-designer, Jérôme Sanchez a découvert l'escalade lors de vacances en montagne. Il en est à sa deuxième année au club. Rami, 31 ans, travaille dans la grande distribution et ne grimpe au mur que depuis un an et demi, mais déjà avec assurance.

Si tout le monde semble trouver son compte ici, c'est que « c'est un sport qui est très ludique tel qu'il est pratiqué au club », dit Mireille. La compétition

existe. Sur le mur les prises ont des couleurs. « Chaque couleur représente une cotation de voies, autrement dit un niveau de difficulté... », explique Jean-Yves. Si certains veulent participer à des compétitions, rien ne les en empêche. Mais notre état d'esprit c'est de grimper pour s'éclater ! Alors nous faisons plutôt des sorties sur les rochers de Fontainebleau ou dans l'Oise. »

Le choix ludique du club explique pourquoi ce soir, Lucas et Ayoub terminent leur entraînement par quelques échanges de badminton. Car à l'escalade les Apache ont adjoint ce sport de raquette. Ainsi, dit le président, « si quelqu'un en a marre de grimper, il peut jouer au badminton. » Une bonne manière

de se détendre...

Pourquoi le badminton ? « On faisait de l'escalade et, à la création du club en 1998, on était nombreux à aimer le badminton, tout simplement. »

Apache est affilié à la FSGT et fête ses 20 ans cette année. Les effectifs sont stabilisés depuis plusieurs années entre 30 et 35 licenciés, dont une petite moitié d'enfants. Le club crée des partenariats avec les Services des sports et de la jeunesse, les centres de loisirs, l'école de la 2^e chance, les Maisons pour tous, la CAF... et surtout avec beaucoup d'associations, auxquelles il propose des initiations. ● Philippe Caro

Pour une séance d'essai, contactez le 06 45 06 53 10.

« Le but de l'apprentissage, c'est de pouvoir aller sur le rocher ! »



Course

À vos baskets!

Le 13 mai, l'association Propul'C organise sa course à pied, la LC'Run. Sur le thème de la paix, cette initiative gratuite est ouverte à toutes et tous à partir de 4 ans.



La LC'Run, une course sous le signe de la paix.

Six cent personnes environ ont participé à la course de l'année dernière! Enfants, ados et adultes, athlètes ou sportifs du dimanche parcourent entre 500 mètres et 3 kilomètres autour du stade Géo-André. Cinq courses adaptées à cinq tranches d'âge sont proposées sur fond d'animations, d'ateliers et d'une tombola. « Nous sommes des passionnés

de course et nous avons eu envie d'en organiser une à La Courneuve, explique Nadia Chahboune, présidente de l'association sportive. Courir ne nécessite pas d'équipements particuliers et on peut le faire partout. Bien sûr, je ne parle pas des bienfaits sur notre santé et des liens sociaux que ce sport crée. La LC'Run rassemble les Courneuvien. Son but est aussi d'inciter les gens à bouger! »

L'association Propul'C et ses partenaires sont bien lancés dans les préparatifs. Organisation de la journée, parcours, ravitaillement, financements, dossards, communication, récompenses, il faut penser à tout pour que cette rencontre pour la paix se déroule dans les meilleures conditions. « Cela fait des mois que nous y travaillons. Nous collaborons avec le Service des sports, qui est partenaire depuis la première édition, précise Nadia Chahboune. La veille de la course, il faudra installer les parcours et le balisage. » Le 13 mai, soixante bénévoles seront présents pour veiller au bon déroulement de l'événement. Bon Lieu, Fête le Mur, l'Association sportive courneuvienne (ASC), le Rugby Club Courneuvien (RCC), l'association Horizon, les bénévoles de l'association Propul'C et une quinzaine d'éducateurs de l'École municipale d'éducation physique et sportive (EMEPS) s'occuperont de l'encadrement. À la fin, tous les participants repartiront avec une médaille, fiers de l'épreuve accomplie.

● Isabelle Meurisse

Inscriptions jusqu'au 11 mai, de 18h30 à 20h30, au gymnase Béatrice-Hess. Retrait des dossards : le 13 mai, entre 8h30 et 9h30. Renseignements au 07 69 77 03 98 ou à propulc@gmail.com

AU PROGRAMME

- Course de 500 m pour les enfants de 4-5 ans, à 10h
- Course de 800 m pour les 6-7 ans, à 10h30
- Course de 1 km pour les 8-11 ans, à 11h
- Course de 2 km pour les 12-15 ans, à 11h30
- Course de 3 km pour les 16 ans et plus, à 12h

Pour toutes les courses, l'échauffement débute 30 minutes avant le départ.



Atelier

Ça tourne à Saint-Exupéry

À l'occasion du festival Côté Court, les élèves de l'école Saint-Exupéry réalisent leur premier film grâce à l'aide de Julie Sokolowski, actrice et réalisatrice.

Il est 14 heures et la classe est réunie rue de la Convention. Les élèves se préparent pour la scène numéro 1. « Je suis chargée du son, il faut que je me concentre », murmure Clémence. Nasri, lui, termine les derniers réglages de l'image tandis que les quatre acteurs principaux sont fin prêts. Le premier clap retentit... « Ça tourne! » Pour l'institutrice Anne-Laure David, cette journée est la concrétisation de plusieurs mois de travail : « L'initiative a été lancée début mars. Les élèves, qui ont écrit le script ensemble, racontent l'histoire d'une jeune fille qui perd son chat et qui fait le tour de La Courneuve pour le retrouver. Un peu comme une course-poursuite! Grâce à Julie Sokolowski et à son équipe, nous avons pu mettre en forme cette idée de départ. Ils sont intervenus plusieurs fois par semaine pour présenter les métiers

du cinéma et déterminer les rôles de chacun. Ça a beaucoup plu à la classe, certains jeunes très turbulents se sont même découverts une vocation. » C'est ainsi qu'après plusieurs heures de tournage, les enfants débordent d'énergie. « Il faut qu'on boucle toutes les scènes! », s'exclame Stella. Julie, la réalisatrice encadrante, vit cette expérience avec les enfants comme une réussite : « C'est la première fois que j'encadre un projet avec une école. J'apprends autant que les enfants, de par leur spontanéité. En tant qu'adulte, on se pose sans cesse des questions alors qu'eux, dès qu'ils ont une idée, ils foncent! » À la fin de la journée, tout le monde semble satisfait du travail accompli. Une fois le film monté, il sera diffusé au cinéma L'Étoile en avant-première. Une affaire à suivre! ● Célia Houdremont

Festival Côté Court, du 6 au 16 juin, www.cotecourt.org



Les élèves de Saint-Exupéry ont tourné leur premier court métrage.



C'est un service gratuit de Plaine Commune mis en place pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Vous pouvez appeler le 0 800 074 904, numéro gratuit, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, et le samedi de 8h30 à 12h30. La plateforme Allo Agglo! est également accessible depuis le site internet de Plaine commune et l'application Plaine Commune avec géolocalisation possible. ●

Devenez les jardiniers de votre quartier

Pour orner les murs des bâtiments de vignes vierges, semer quelques plantes vivaces ou égayer un coin de rue avec de jolis géraniums, la ville vous attend! Il vous suffit de faire une demande sur le site de Plaine Commune pour présenter votre projet et obtenir une autorisation d'occupation temporaire de l'espace public. Les services concernés étudieront votre proposition et vous enverront un permis de végétaliser si elle est validée. Ensuite, à vous de jouer! À noter: pour ménager au mieux notre planète, aucun produit phytosanitaire ou chimique n'est autorisé. ●

www.plainecommune.fr/permisdevegetaliser

le P'tit Normand

Pizza au Feu de Bois
Terrasse été-hiver

01 41 61 78 19
1 Boulevard Pasteur - 93120 La Courneuve

Santé

Les mesures de protection en cas de forte chaleur



Toufik Oulimi

Depuis 2004, le Plan national canicule est lancé du 1^{er} juin au 31 août. Il s'appuie sur la mise en œuvre de mesures de protection des populations à risque, sur la solidarité vis-à-vis des personnes isolées ainsi qu'un dispositif d'information à destination du grand public. Cette initiative est également l'occasion pour les citoyens d'adopter de bons gestes : se rafraîchir régulièrement par le biais de vaporisateurs, bien s'hydrater (minimum

1,5 litre d'eau par jour), éviter les expositions au soleil aux heures les plus chaudes et fermer ses volets l'après-midi font partie des réflexes à avoir en cas de forte chaleur. Une attention particulière doit être portée à la température corporelle : si celle-ci devient trop élevée il est judicieux de la faire diminuer à l'aide d'un linge humide par exemple. À La Courneuve, une cellule de veille des risques sanitaires est mise en place. Comme chaque année, la ville fait parvenir une fiche de liaison aux Courneuvien(ne)s de plus de 65 ans. En cas de problème sanitaire grave, cette fiche permet à l'équipe de la Maison Marcel-Paul d'appeler les personnes enregistrées dans le fichier afin de s'assurer qu'elles se portent bien.

Elle donne aussi quelques conseils pratiques pour traverser les périodes de fortes chaleurs. Durant l'été, la ville appelle ses habitants à faire preuve de vigilance, notamment à l'égard des personnes isolées, en appelant un numéro vert alerte canicule (0805 11 93 93) pour signaler des situations de détresse. ●

Célia Houdremont

Renseignements : Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République. Tél. : 01 43 11 80 59.

État civil

NAISSANCES

JANVIER

• 30 Luca Barbu • 30 Shyrine Dinler •

FEVRIER

• 1 Assil Bouzid • 2 Maria Abdeldayem • 2 Jihad Harrak Ben Qaddour • 2 Tasmin Abdul Rahman Mohammed •

MARS

• 19 Louis Xu • 21 Assya Gabourg • 22 Sébastien Paladi • 24 Iliès Amarouche • 24 Oumou-Salam • 24 Ibrahim Yatabarry Sanney24 Roqayya Sall • 25 Arris Saïdani • 25 Rafaël Alves • 27 Adrien Barua • 28 Islamul Mohammad Nurul •

MARIAGE

• Hamid Irida et Christelle Malheurty • Adill Edun et Adila Oozeer • Janiston Vijayakumar et Nathiya Kathiravelu • Abelino Gomes Da Costa et Euriza Barbosa Sanca • Haroun-Nasser ben Lagha et Sonia Soufi • Nasreddine Harfouche et Adila Lalaoui • Fouzi Mouffok et Khadija Mouhib • Abdelfettah El Korchi et Olfa Achour •

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante: mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque

À L'Étoile

Tous les films du 4 au 16 mai 2018
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3 €
Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 €
Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

Pierre Lapin

États-Unis/Royaume-Uni/Australie, 2018, VF, 1h30.
De Will Gluck.
Sam. 5 à 14h, dim. 6 à 14h, mar. 8 à 14h.

Au bord de l'eau

Animation sans dialogue, 35 min.
Sam. 5 à 15h45, dim. 6 à 15h45,
mar. 8 à 15h45

Un jour ça ira

France, 2017, 1h30. De Stan Zambeaux et
Édouard Zambeaux.
Ven. 4 à 12h et à 20h, sam. 5 à 16h30,
mar. 8 à 16h30.

La Mort de Staline

États-Unis/Royaume-Uni/France, 2018, VO, 1h48.
D'Armando Iannucci.
Ven. 4 à 16h30, sam. 5 à 20h,
dim. 6 à 16h30, lun. 7 à 18h,
mar. 8 à 18h.

Les Destinées d'Asher

Israël, 2017, VO, 1h30. De Matan Yair.
Ven. 4 à 18h30, sam. 5 à 18h,
dim. 6 à 18h30, lun. 7 à 20h

Contes sur moi !

Collectif, VF, 40 min.
Mer. 9 à 15h45, sam. 12 à 16h,
dim. 13 à 11h.

L'île aux chiens

États-Unis, 2018, VO/VF, 1h41. De Wes Anderson.
Mer. 9 à 14h VF, ven. 11 à 12h VO et
à 18h30 VO, sam. 12 à 14h VF, dim. 13 à
14h VF, lun. 14 à 18h VF, mar. 15 à 17h
VF.

Mektoub, My Love – Canto Uno

France, 2018, 2h55. D'Abdellatif Kechiche.
Mer. 9 à 17h, sam. 12 à 17h,
lun. 14 à 20h, mar. 15 à 19h.

Kings

Belgique/France, 2018, VO, 1h32.
De Deniz Gamze Ergüven.
Ven. 11 à 16h30 et à 20h, sam. 12 à 20h,
dim. 13 à 18h30.

L'Esprit de la ruche

Espagne, 1973, VO, 1h38. De Victor Erice.
Dim. 13 à 16h + rencontre.

Pompoko

Japon, 1994, VF, 1h59. D'Isao Takahata.
Mer. 16 à 14h.

Professeur Balthazar

Croatie, animation, VF, 45 min. De Zlatko Grgic,
Boris Kolar et Ante Zaninovic.
Mer. 16 à 16h.

Place publique

France, 2018, 1h38. D'Agnès Jaoui.
Mer. 16 à 16h45.

Coby

France, 2017, VO, 1h17. De Christian Sonderegger.
Mer. 16 à 18h30.

6 MAI

TOUT-PETITS « CHANSONS ET DANSES »

Chansons, danse, jeux d'écoute, de
découverte et d'exploration sonore sont
proposés par la compagnie Histoires de
sons, pour les enfants de 0 à 5 ans
Inscription obligatoire. Rendez-vous à la
Maison du parc Georges-Valbon.

7 MAI

SENIORS PRÉVENTION DES CHUTES

Atelier de prévention et travail de
l'équilibre.
Maison Marcel-Paul, de 9h à 10h15 et de
10h30 à 11h45.

8 MAI

COMMÉMORATION 8-MAI-1945

Une cérémonie commémorant la fin de
la Seconde Guerre mondiale aura lieu.
Place du 8-mai-1945, à côté de la stèle, à 11h.

9 MAI

SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES

Séances ouvertes aux enfants à partir
de 6 ans et aux adultes. D'autres séances
seront organisées les 16 et 23 mai.
Centre municipal de santé, salle de PMI
au 1^{er} étage, de 13h30 à 15h30.

10 MAI

CITOYENNETÉ COMMÉMORATION



Virginie Salot

À l'occasion de la Journée des mémoires
et de réflexion sur la traite, l'esclavage et
leurs abolitions, la ville nous invite à nous
réunir pour une réflexion collective.
Mail de l'égalité, 11h.

VOIR SORTIR

12 MAI

DANSE R1R2 START

Avec beaucoup d'humour, la
Compagnie YZ montre que le lien entre
virtuel et réel passe aussi par la danse.
Centre culturel Jean-Houdremont,
ouvert dès 18h.

VOIR SORTIR

12 MAI

ÉCOLE C'EST LA FÊTE !



Fabrice Gaboriau

Les écoles Paul-Langevin, Anatole-France
et Jules-Vallès clôturent l'année en beauté !
L'occasion de passer un moment ludique.
À partir de 10h

13 MAI

COURSE POUR LA PAIX

Quand sport rime avec convivialité, on ne
peut que se lancer.
Stade Géo-André, de 10h à 13h30.

LIRE P 9

14 MAI

ANNIVERSAIRE MAI 68 A 50 ANS

Une déambulation chantée accompagnée
par la compagnie Jolie Môme.
Mail de l'égalité, à 14h.

Muguette Jacquaint, femme politique

« Une société se bâtit avec ceux qui la font »

« Une députée atypique », telle a toujours été la réputation de Muguette Jacquaint. Après vingt-deux ans de carrière parlementaire, cette Albertivillarienne de souche est aujourd'hui à la retraite. Elle revient sur sa vie d'engagement tout en posant un regard bienveillant sur la jeunesse. Portrait d'une femme de toutes les luttes.

On reconnaît immédiatement sa voix rauque et son assurance. Quand elle arrive dans le hall de la Maison de la citoyenneté, elle est saluée de toutes parts. Ici, tout le monde connaît Muguette ! Devenue suppléante de Jack Ralite en 1977, puis élue député en 1981, elle est réputée pour sa ténacité. « Très tôt, j'ai fait l'expérience de l'injustice. La première dont je me souviens, c'est quand j'ai dû abandonner mes études à 15 ans, car mon père estimait que le mariage suffirait à mon bonheur. Ça a été ma première lutte. Il était hors de question de me laisser dicter mon destin ! J'ai donc commencé à travailler au siège social des chaussures André, avenue de Flandre, tout en me payant des études de comptabilité. Quelques années plus tard, j'ai intégré l'entreprise Sonolor. Le salaire était dérisoire, mais j'ai toujours tenu à travailler, même avec deux enfants en bas âge. Dans la vie, il ne faut dépendre de personne, pas même de son mari. »

Cette indépendance, elle l'a aussi gagnée grâce à son engagement. Dès l'adolescence, Muguette rentre à l'Union des jeunes filles de France, puis aux Vaillants, pour intégrer le parti communiste en 1958. Au fil des années, elle consacre de plus en plus de temps à son activité militante. « J'adore mes enfants mais je n'ai jamais pu me limiter à mon rôle de



Virginie Salot

mère. J'avais besoin de me battre pour mes droits. Surtout qu'en tant qu'ouvrière, j'étais doublement touchée par les inégalités. Les femmes à l'usine subissaient des humiliations en plus des cadences rapides. Face à cette réalité, on ne peut pas rester sans rien faire. »

C'est ainsi qu'au printemps 68, Muguette et ses camarades de Sonolor participent à la plus grande grève de l'histoire de France. L'usine

est bloquée pendant trois semaines. Grâce à une détermination collective et à la solidarité des salariés de Rateau, Satam ou Norton, la lutte débouche sur une hausse de 30 % des revenus ainsi que sur une amélioration significative

des conditions de travail. Une cohésion ouvrière qui l'a marquée durant toute sa carrière. « Avoir connu l'usine m'a permis de faire de la politique avec la tête sur les épaules et d'être au plus proche des gens. Je savais de quoi je parlais ! Ce n'était pas forcément bien vu, surtout qu'à cette époque il n'y avait que 5 % de femmes à l'Assemblée nationale. Mais je suis restée fidèle à mes idées. » Cette enfant d'Aubervilliers a su mettre ses convictions individuelles au service du collectif et son action au sein du PCF est régulièrement saluée. Mais Muguette est aussi une grande féministe qui s'est battue pour soutenir l'autonomie des femmes. Elle a notamment défendu la liberté des femmes à disposer de leur corps, et particulièrement soutenu le remboursement de l'IVG. L'égalité des salaires et la parité font également

partie de ses luttes. À une époque où le statut des femmes se limitait au rôle de mère, ces revendications n'étaient pas évidentes.

Voilà onze ans qu'elle a quitté le Parlement, mais ça ne l'empêche pas de continuer la lutte. Elle met un point d'honneur à encourager la jeunesse. « Maintenant, il est temps de passer le flambeau. Le combat est loin d'être gagné ! Ce n'est pas normal qu'en 2018 les inégalités salariales entre femmes et hommes subsistent. Ce n'est pas non plus normal que certaines personnes dorment sous les ponts alors que d'autres ont des milliards d'euros à la banque. Les jeunes doivent prendre part aux décisions et se battre pour leurs idées. Une société se bâtit avec ceux qui la font, rien n'est écrit d'avance. » Voilà qui est dit. ● Célia Houdremont

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication :

Pascale Fournier

Conception éditoriale et graphique :

Anatome

Rédactrice en chef : Pascale Fournier

Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop

Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours

Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Célia Houdremont, Isabelle Meurisse

Secrétaire de rédaction : Stéphanie Arc

Photographe : Virginie Salot

Maquette : Farid Mahiedine

Photo de couverture : Archives municipales

Photo de couverture Sortir : Virginie Salot

Ont collaboré à ce numéro :

Thierry Ardouin, Fabrice Gaboriau

Vous pouvez envoyer un courriel à une personne de la rédaction :

prenom.nom@ville-la-courneuve.fr

Impression : Public Imprim

Publicité : Médias & publicité -

A. Braserio : 01 49 46 29 46

Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.